

## Cham Paper cède sa division papier à Sappi

Avec cette vente au sud-africain, le groupe met fin à une activité vieille de 360 ans et entend se consacrer au secteur immobilier.

Cham Paper a annoncé hier avoir vendu ses activités papier spécialisé au groupe sud-africain Sappi. La transaction, sujette à l'approbation des autorités de la concurrence, générera des liquidités de 125 millions de francs. Cham Paper entend se consacrer désormais aux activités immobilières et se nommera par la suite «Cham group».

L'opération devrait être finalisée au premier trimestre 2018, précise le communiqué. La valeur des activités cédées s'élève à 146,5 millions de francs sans tenir compte des crédits bancaires et autres coûts qui y sont liés. Les fonds levés seront notamment investis dans la construction du projet immobilier «Papier». Avec cette vente, Cham Paper met ainsi fin à son cœur d'activité historique, débuté il y a plus de 350 ans, soit en 1657. L'entreprise avait déjà délocalisé la production vers l'Italie il y a quelques années et seuls le développement ainsi que le revêtement de surfaces étaient restés à Cham, dans le canton de Zoug. Malgré la rentabilité et un bon positionnement de la division papier spécialisé, la direction et le conseil d'administration se sont décidés à la vendre en raison de sa petite taille, un handicap pour survivre à long terme.

### Hausse prévue du dividende

Lors de la prochaine assemblée générale, les actionnaires devront se prononcer sur la nouvelle raison sociale. Quant au conseil d'administration, il proposera un dividende de 6 francs à partir de l'exercice 2017, contre 4 francs pour l'année dernière. A partir du moment où le projet «Papier» commencera à générer des revenus, ce qui devrait être le cas à partir de 2022, le dividende se basera sur les bénéfices engrangés, anticipe le groupe. Les deux premières étapes du projet «Papier» doivent donner le jour à quelque 80 logements en propriété, ainsi que 160 appartements locatifs dont une trentaine à loyers modérés. Le tout s'accompagnera de surfaces commerciales et de services réparties sur 9000 m<sup>2</sup>. Le groupe souhaite finaliser les travaux d'ici 2021. Les investisseurs réservaient un bon accueil à la nouvelle. Dans un marché élargi en repli, le titre s'est étoffé de 2,6% à 430 francs dans de très hauts volumes. Vers 12h05, quelque 4000 actions avaient été échangées, soit plus de 13 fois le volume journalier moyen. Les analystes de Neue Helvetische Bank ont salué cette cession et jugent que Cham Paper a négocié un «bon» prix. La flexibilité financière est ainsi significativement relevée. Le vote des habitants de Cham en faveur du projet «Papier» l'autonne dernier soutient aussi l'action. L'établissement estime que l'action constitue une «perle de substance» pour des investisseurs armés de patience. ■

# De Grisogono se veut rassurant face au retrait de son actionnaire angolais

**HAUTE JOAILLERIE.** Malgré le retrait de Sodiam, la marque genevoise veut calmer le jeu et assure qu'elle ne subira aucune conséquence de ce départ.

MATTEO IANNI

C'est la nouvelle qui a fait jaser en ce début de semaine. Le groupe étatique angolais Sodiam, responsable de la commercialisation des diamants du pays, retirait en effet ses fonds de Victoria Holding Limited, entreprise qui détient 75% du joaillier genevois De Grisogono. Dans ce revirement de situation, il faut comprendre le contexte politique de l'Angola, qui est en lien directement avec la manufacture basée à Plan-les-Ouates.

### Une affaire d'Etat

L'Angola a en effet changé de Président en septembre dernier. Joao Lourenço a ainsi porté serment le 26 septembre et a succédé à José Eduardo dos Santos. Depuis qu'il a pris les rênes du pays, Joao Lourenço a commencé à démanteler pièce par pièce l'empire politico-financier bâti pendant le long règne de son prédécesseur et mentor José Eduardo dos Santos. Emblème ou caricature du régime familial instauré par José Eduardo dos Santos, sa fille Isabel, classée femme la plus riche d'Afrique par le magazine américain Forbes, est tombée la première. Mi-novembre, un décret présidentiel a tout d'abord mis fin à ses fonctions de présidente de la



**FAWAZ GRUOSI.** Fondateur et directeur créatif de la marque en charge du développement des collections de joaillerie horlogerie.

compagnie pétrolière nationale Sonangol. Puis, elle a perdu le contrôle de Sodiam avec la nomination d'un nouveau président à la tête de l'entreprise étatique. Finalement, cette annonce du retrait définitif de Sodiam de la société maltaise Victoria Holding Limited n'est que le point final de ce revirement. En effet, Victoria Holding est détenue par Sindika Dokola, le mari d'Isabel dos Santos. Pour rappel, De Grisogono a été acquise en 2012 par Victoria Holding. Ce rachat visait à transfor-

mer De Grisogono en débouché préférentiel des diamants angolais destinés à la joaillerie.

### Pas de restructuration envisagée

Alors avec ce départ de l'actionnaire Sodiam, quel changement pour l'entreprise genevoise? «Aucun effet, assure Gianluca Maina, directeur marketing et de la communication de la marque. Sodiam est en effet un actionnaire minoritaire, et son retrait n'aura aucun impact, à court ou à long terme. De plus, De Grisogono utilise des

diamants et pierres précieuses provenant du monde entier. Ce changement n'a donc aucun effet particulier sur l'approvisionnement de pierres précieuses.» Ce départ d'actionnaire ne devrait pas avoir non plus de conséquence sur le personnel de l'entreprise. Il y a deux ans, De Grisogono établissait un plan de restructuration par lequel elle licencierait 19 personnes de son site à Genève, soit environ 10% de l'effectif. Un plan justifié par un contexte économique global très éprouvant et la valeur du franc. «Notre plan de développement n'est aucunement remis en cause par cette situation. Grâce aux mesures prises depuis deux ans, nous avons pu renforcer notre force de vente, consolider notre comité de direction et renforcer le niveau d'expertise et de compétences de notre personnel. Nous employons actuellement 150 personnes à travers le monde.» Idem pour l'actionnariat de l'entreprise, qui reste donc aux mains de Sindika Dokola.

### Le wholesale en croissance

Sodiam s'est retirée de Victoria Holding Limited notamment en raison des «résultats négatifs systématiquement présentés par le groupe.» comme on pouvait lire dans le communiqué officiel.

Pour ce qui est des résultats de De Grisogono, c'est un autre son de cloche. «Cette année nous avons renouvelé un nombre de boutiques, avons ouvert de nouveaux marchés tels que la Corée du Sud, et avons établi un record historique avec la vente aux enchères du diamant The Art of de Grisogono 1 (ndlr: vendu 33,5 millions de francs)» Il s'agit sans doute d'une des années les plus importantes dans le plan de développement de la marque. La croissance s'affiche tant dans le business Wholesale (+30%) que dans le secteur retail, avec une performance plus significative depuis ses dix dernières années. L'ambiance est au beau fixe également pour le secteur horloger, mis en retrait depuis la restructuration en 2015. La marque prévoit en effet des nouveautés dans ce secteur à l'occasion de Baselworld 2018. La marque célébrera l'année prochaine son 25<sup>e</sup> anniversaire. «Nous poursuivons les objectifs de renforcer la marque au niveau de la haute joaillerie et de la joaillerie. D'un côté avec des collections joaillères dans une gamme de prix entre 5000 et 100.000 francs et de l'autre avec des pièces de haute joaillerie exceptionnelles fabriquées à Genève dans nos ateliers.» ■

# Deux références de l'industrie du diagnostic épauleront Abionic

**BIOMÉDICAL.** L'entreprise vaudoise renforce son conseil d'administration en y accueillant deux spécialistes renommés.

SOPHIE MARENNE

La scale-up souffle tout juste sa 7<sup>e</sup> bougie et s'offre des experts de poids pour l'occasion. Les spécialistes Gerd Grenner et Nader Donzel rejoignent son conseil d'administration en tant que membres indépendants. L'entreprise qui conçoit et commercialise des tests de diagnostic ultra rapide, voit en ces grands noms des leaders du secteur qui l'accompagneront vers son objectif: devenir un acteur majeur sur la scène internationale.

### Des sources d'expertise

Gerd Grenner fera bénéficier à la jeune PME de ses 35 années d'expérience scientifique et technique approfondie, acquise dans des compagnies couvrant tous les domaines du diagnostic in vitro – y compris le diagnostic point-of-care (POC). C'est un test diagnostique effectué dans un bref délai, de 30 à 60 minutes, à proximité du patient.

«Je serai en mesure de fournir des conseils pour une exploitation plus poussée de la technologie d'Abionic dans tous les domaines des POC», dit-il. Ancien directeur scientifique de Roche Diagnostic à Bâle, Gerd Grenner



**NADER DONZEL.** Il est spécialisé en technologies médicales.

est titulaire d'un doctorat en biochimie de l'Université Technique de Munich et il a, par le passé, travaillé en Allemagne et aux États-Unis.

Pour endosser le rôle de membre du CA, Nader Donzel pourra, quant à lui, compter sur sa connaissance du domaine des technologies médicales – obtenue chez Biocartis et chez Caliper Life Sciences – ainsi que sur son parcours d'entrepreneur qui lui offre une bonne compréhension des défis que rencontre Abionic. Depuis 2014, il est directeur général de Scitec Research, un laboratoire privé de services d'analyse chimique.

Auparavant, il a fondé Biocartis, compagnie active dans le développement et la commercialisation de plateformes compactes



**GERD GRENNER.** Il apporte ses 35 ans d'expérience à la PME.

de diagnostic moléculaire. Les deux experts identifient en l'entreprise du Biopôle d'Epalinges tous les ingrédients qui la transformeront en un acteur mondial.

### Une équipe performante

«La direction a réussi à exécuter un cycle complet de développement, de la R&D jusqu'à la commercialisation, avec des fonds limités, en utilisant des moyens ingénieux. Sa capacité à retourner chaque franc pour l'utiliser au mieux est remarquable», explique Nader Donzel.

Gerd Grenner renchérit en qualifiant l'équipe d'ambitieuse et disposant d'une technologie remarquable avec un haut potentiel de large application dans les POC.

Née en 2010, Abionic a développé une nanotechnologie qui fournit aux professionnels de la santé l'opportunité d'établir un diagnostic à partir d'une goutte de sang en cas d'allergie, de carence ou de septicémie. Des déclinaisons sont disponibles en Suisse et à travers l'Europe.

### Des objectifs internationaux

L'entreprise vise une commercialisation aux États-Unis courant 2018. Le CEO, Nicolas Durand, déclare: «En début d'année, nous lancerons une étude d'impact pour le test de sepsis sur une grosse dizaine de sites européens. Plusieurs leaders d'opinion auront l'occasion de tester notre appareil qui aidera les médecins à dépister les cas d'infection sévères, mais qui devrait également les assister à juger de la pertinence d'une antibiothérapie». La société emploie 30 personnes et en engagera cinq de plus prochainement. ■

LA DIRECTION A RÉUSSI À EXÉCUTER UN CYCLE COMPLET DE DÉVELOPPEMENT, EN UTILISANT DES MOYENS INGÉNIEUX.

### MIGROS: Germania déboutée face à Hotelplan

Le tribunal de commerce zurichois rejette une plainte déposée par la compagnie aérienne Germania contre Hotelplan. L'entreprise allemande réclamait 85 millions de francs au voyageur suisse, car celui-ci avait résilié unilatéralement des contrats qui les liaient. La Cour donne raison à Hotelplan, Germania ayant annulé plusieurs vols convenus avec lui. Dans les contrats qui les liaient, la compagnie aérienne et le voyageur s'étaient entendus sur 518 vols charter. Peu après leur entrée en vigueur en 2015, Hotelplan a toutefois cassé ces contrats en invoquant que Germania avait annulé 48 vols. La compagnie aérienne avait alors déposé plainte.

### SWISSGRID: dissolution de la société CESOC

L'exploitant de réseau électrique Swissgrid et l'allemand TransnetBW ont décidé de dissoudre leur société de coordination commune. Aucun collaborateur ne sera touché par la dissolution, a précisé Swissgrid mardi soir. La société Central European System Operation Coordinator (CESOC) a été créée en 2008 par Swissgrid et EnBW Transportnetze, devenu par la suite TransnetBW dans le but de développer la collaboration transfrontalière. Les missions initiales de la CESOC sont désormais assurées par d'autres coopérations européennes: pour Swissgrid et TransnetBW respectivement par TSCNet à Munich et JAO au Luxembourg.